

**François Le Huche**

## **Disfluences normales ou passe-mots ?**

### Résumé

Lorsque la parole conversationnelle ordinaire rencontre quelques banales difficultés, elle présente normalement on le sait, des irrégularités sous forme de répétitions de mots, de prolongations de sons, de pauses plutôt inattendues ou de surarticulation, dont le rôle est de permettre à l'acte de parole de franchir le cap, grâce à une certaine décontraction, qui à cette occasion se produit automatiquement et subconsciemment dans les organes de l'articulation de la parole. Curieusement, ces irrégularités sont cependant très généralement considérées comme des éléments plutôt indésirables, qu'il conviendrait de tâcher d'éviter autant que possible. En témoigne le nom de **dysfluence** qui leur est classiquement donné ...même si l'on ajoute que ces dysfluences sont physiologiques !!

Dans le bégalement, ces irrégularités font l'objet d'une lutte en vue de leur élimination, ce qui se traduit par un effort qui paradoxalement transforment ces "bégayages anodins" en dysfluences pathologiques. Lorsque la personne bègue comprend et admet que les "dysfluences physiologiques" jouent un rôle de "passe-mots" dans la parole normale, et que les efforts qu'il fait pour les éviter sont contre-productifs, elle est beaucoup mieux placée pour remettre de l'ordre dans la mécanique psycho-neurologique de sa parole.

Ce fait jette un certain éclairage sur l'étiologie du bégalement, à comprendre à mon avis comme une dystonie de fonction, qui prend place entre la crampe de l'écriture et la dysphonie spasmodique.